

**Lettre aux syndicats français**  
**Rapport et Appel au secours,**  
**Salut sincère aux travailleurs syndicalistes français,**  
**Chers amis syndicalistes,**

Je soussigné, Shahrokh Zamani, vous écris de la prison central de Tabriz. Je suis membre du «comité constituant du syndicat des peintres et décorateurs du bâtiment » de Téhéran. J'ai été arrêté le 8 juin 2011 par les agents du Ministère du renseignement à Tabriz. J'ai subi durant 4 mois la torture, les menaces et les pires traitements. J'ai entamé une grève de la faim durant 32 jours pour protester contre ma situation incertaine. Au tribunal, j'ai été condamné à 11 ans de prison et mon seul « délit » était d'avoir essayé avec d'autres ouvriers d'établir le « syndicat des peintres et des décorateurs du bâtiment ».

Actuellement, j'effectue une peine de 11 ans de prison à Tabriz.

Chers Amis, Les travailleurs français

Vos efforts et sacrifices ont abouti à construire vos syndicats pour défendre vos droits, mais en Iran, le pouvoir étouffe tous nos efforts en vue de la fondation d'organisations et de syndicats. Pourtant, la République Islamique a ratifié les conventions 87 et 98 de l'Organisation Internationale du Travail. Mais elle menace, arrête, emprisonne les travailleurs et les militants ouvriers qui luttent pour leur droits notamment la création du syndicat.

La liste de noms des travailleurs emprisonnés et persécutés est longue. Pour exemple on peut citer la persécution d'une centaine de travailleurs du « Syndicat du Transport Urbain de Téhéran » (« VAHED »). Lors d'une attaque nocturne, les agents du régime ont arrêté 700 militants du dit syndicat. Leurs représentants, Mansour Ossalou, Ebrahim Madadi, Reza Shahabi, Saïd torabian, Davoud Razavi, Gohari, Gholarezza gholamhosseini, Homayoun Jaberi, Gholamrezaz Khani, Mortaza Kamsari, AliAkbari, Salimi ont été arrêtés à plusieurs reprises et ont passé longtemps en prison. Actuellement, Ebrahim Madidai et Reza Shahabi du syndicat « Vahed » sont en prison.

D'autre part, les militants du syndicat des travailleurs de la Sucrierie Haft-Tapeh, Reza Rakhshan, Feridoun Nikoufar, Ghorban Ali-Pour, Djalil Ahmadi, Mohammad Heydari, Ali Nejati ont été emprisonnés à plusieurs reprises et ce dernier est en prison pour la troisième fois.

Durant les sept dernières années, les membres du « Comité de suivi de l'établissement d'organisations ouvrières autonomes » ont été systématiquement arrêtés. On peut citer notamment Ayat Niyafar, Saïd Youzi, Mohammad Ashrafi, Reza Ghodsi, Mme Zahra Khazaei, Mohammad Jarrahi, Mehdi Farahi Shandiz, Farhad et Behnam Ebrhim Zadeh. Ce dernier est actuellement emprisonné en prison à Evin. Et M. Mohammad Jarrahi se trouve en prison à Tabriz.

Depuis sept ans, les membres du « Comité de la Coordination » ont été souvent arrêtés. Nous pouvons citer parmi d'autres Ghalab Hosseini, Yadollah Ghotbi, mohammad Salehi, Hossein Moradi, Vafa Ghaderi, Behzad Sohrabi, Behrouz Khabbaz, Mohsen Hakimi, Pedram Nasrollahi, Kourosh Bakhshandeh, Abdorrahman Ebrahimzadeh, Issa Ebrahimzadeh,...

Ces dernières années, les membres de l'« Union Des travailleurs libres d'Iran » notamment Foad Keykhosravi, Djafar Azimzadeh, Shapour Ehsani Rad, Khalil Karimi, Sharif Saed Panah , Shit Amani et Sadigh Karimi ont été arrêtés et interrogés plusieurs fois. Les deux derniers sont actuellement en prison. Les membres du « Centre des défenseurs des droits des travailleurs » sont quant à eux toujours pourchassés. C'est le cas notamment de Mme Haleh Safar Zadeh et de Mrs Fariborz Raïs Dana, Alireza Saghafi, Mohsen Saghafi, Nasser Zarafshan et d'Ali Akhavan qui se trouve toujours en prison.

Actuellement, onze travailleurs de la Sidérurgie d'Isfahan : youssef Mehrpouya, Djamshid Askrian, Ali Hashem-pour, Heydar Ali Alirezaei, Gholamreza Rahmani, Alireza Rezaï, Mojtaba Sharifi, Hossein Sarshoumi, Behzad Bagheri, Alireza Riyahi sont emprisonnés.

Également parmi les travailleurs arrêtés, on peut citer les membres du syndicat de la métallurgie et de l'électricité de Kermanshah, dont Javanmir Moradi, Faramarz Ghorbani. A cette liste s'ajoute les seize ouvriers membres du comité pour le rétablissement du Syndicat de la métallurgie – mécanique, arrêtés le premier mai 2009 ainsi que l'arrestation de plus de 150 participants à la même occasion à Téhéran auxquels il faut ajouter nombre d'ouvriers en province. Plusieurs de mes camarades du « Comité constituant du syndicat des peintres et décorateurs du bâtiment », notamment Reza Dehghan et Saleh Kiamari ont été arrêtés.

Chers amis syndicalistes, ici en prison, je n'ai pas d'accès aux chiffres exacts des travailleurs poursuivis; les noms cités ci-dessus sont ceux dont mes amis prisonniers et moi, avons connaissance. Je suis certains que des milliers ouvriers ont subi l'arrestation, les tortures, les poursuites juridiques et les licenciements. Pour compléter cette liste, vous pourrez solliciter les syndicats existants considérés comme illégaux par la République Islamique. Vous trouverez l'étendu du nombre des travailleurs qui ont été licenciés, réprimés, jugés, emprisonnés et même exécutés.

Vous conviendrez que en Iran, nous les travailleurs, ne bénéficions d'aucun droit et que la République Islamique ne respecte pas ses engagement internationaux ni ses propres lois.

Je vous demande :

1 – La désignation d'une mission pour inspecter le problème de la répression des travailleurs par la République Islamique.

2 – Étudier la fonction et le rôle de la « Maison du Travailleur » qui depuis 33 ans collabore avec la police pour réprimer et tromper les travailleurs. Cette Maison est la complice de la République Islamique dans tous ces actes anti ouvriers. Une fois que la vérité est rétablie, je vous demande de rompre avec cet établissement et demander aux autres organisations ouvrières du monde de faire de même et de refuser ses envoyés comme les représentants des ouvriers Iraniens.

3 – Une fois que les vérités sur le traitement des syndicats et des organisations ouvrières seront établies, en harmonie avec les autres syndicats mondiaux, exigez de la République Islamique les respects des engagements envers des travailleurs.

4 – Si vos enquêtes confirment que les travailleurs iraniens perdent des années de leurs vies, dues aux emprisonnements arbitraires, apportez votre aide pour que nous retrouvions nos libertés.

5 – Dans tous les cadres possibles, faites de sorte que des avocats transmettent ma plainte contre le régime iranien pour la torture, jugement arbitraire et la prison sans aucune preuve matérielle, aux institutions judiciaires appropriées.

Où dans le monde, on condamne à 11 ans de prison, un ouvrier, simple membre du syndicat pour avoir agi pour l'établissement d'un syndicat?

Vive la solidarité internationale des travailleurs  
Mes saluts aux travailleurs des syndicats français

Shahrokh ZAMANNI

Membre du « Comité constituant du syndicat des peintres et des décorateurs du Bâtiment » en IRAN